Dernière minute • Présidentielle de 2027 : la légende du judo Teddy Riner candidat pour "redresser la France"

# Russie : le VIH atteint un stade d'épidémie généralisée dans 27 régions



Tous droits réservés AP Photo

Par Magdys Bacnumaa
Publié le 9 novembre 2026 - 18:52 UTC+1 • Mis à jour 9 novembre 2026 - 11:04 UTC+1

Suivez Euronews sur Google

**Dans 27 régions de Russie, le VIH se propage désormais au sein de la population générale, et non plus seulement parmi les groupes à risque, selon Rospotrebnadzor, agence sanitaire russe. De nombreuses personnes ignorent qu'elles sont infectées.**

Dans 27 régions de Russie, le VIH a atteint un stade d'épidémie généralisée, selon l'institut central de recherche en épidémiologie de Rospotrebnadzor, agence sanitaire russe.

euronews
PUBLICITÉ

Cette qualification désigne une situation dans laquelle le virus de l'immunodéficience humaine se propage au sein de la population générale, et non plus seulement parmi les groupes à risque.

Dans ces régions, plus de 1 % des femmes enceintes sont séropositives. Les régions de Kemerovo, d'Irkoutsk et de Sverdlovsk sont les plus touchées.

Selon le Centre scientifique central pour la prévention et la lutte contre le sida, 45 000 nouveaux cas de VIH ont été recensés en Russie en 2025, soit 13,4 % de moins qu'en 2024. Mais l'année dernière a également été marquée par un record de contaminations au VIH et aux hépatites dans les établissements de santé, selon les statistiques compilées par le portail spécialisé Medvestnik.

### Les contaminations hospitalières au plus haut depuis 15 ans

Les contaminations par le VIH et les hépatites dans les établissements de santé ont atteint leur niveau le plus élevé depuis quinze ans, selon les autorités sanitaires russes. Les foyers de transmission de l'hépatite C et les cas de co-infection au VIH et les hépatites sont les plus fréquents, a indiqué Elena Ignonina, chef du département chargé de la surveillance épidémiologique au sein de Rospotrebnadzor.

En 2025, huit foyers de contamination ont été recensés dans des établissements de santé russes, avec 104 patients infectés.

Selon Rospotrebnadzor, des enquêtes sont toujours en cours en 2026 sur onze foyers présumés, répartis dans dix régions du pays, où des transmissions du VIH et des hépatites au sein d'établissements médicaux sont suspectées. À Moscou, les autorités enquêtent notamment sur un foyer ayant donné lieu à 22 cas d'hépatite C.

Parmi les foyers les plus importants confirmés ces deux dernières années figure celui d'un sanatorium de Kabardino-Balkarie, dans le Caucase du Nord, où 82 personnes ont été contaminées lors de leur prise en charge médicale : 76 ont contracté l'hépatite C et six ont été touchées par des co-infections. Dans des services d'oncologie hospitalière du kraï du Kamtchatka et de Bouriatie, en Sibérie, 147 et 42 patients respectivement ont également contracté une hépatite. Trois autres foyers d'hépatite C ont été détectés dans des centres d'hémodialyse des oblasts plus centrales de Samara et de Koursk, touchant au total 26 personnes.

Les spécialistes attribuent principalement ces contaminations au non-respect des règles sanitaires, notamment à la réutilisation de matériel médical à usage individuel, comme les cathéters ou les glucomètres, entre plusieurs patients. Les transmissions impliquent le plus souvent des patients porteurs d'infections qui n'avaient pas été diagnostiquées.

**Lire aussi**

Journée mondiale du sida : chronologie de la lutte contre l'une des plus épidémies au monde

Ouverture de la conférence mondiale sur le sida à Munich

Elena Ignonina souligne que ces *"violations systémiques et grossières"* persistent en Russie. Si les donneurs de sang, de composants sanguins, d'organes et de tissus font bien l'objet d'un dépistage combinant la recherche d'anticorps et d'antigènes du VIH, ainsi que de l'hépatite C, ce n'est pas le cas pour d'autres catégories de personnes exposées. Celles-ci comprennent notamment les patients en hémodialyse, en hématologie ou ayant subi une transplantation, les personnes ayant été en contact avec des malades dans des foyers infectieux, les enfants de moins d'un an de leur mère séropositive et les personnes dans les patients immunodéprimés. Pour ces populations, le dépistage de l'ARN accuse un retard important.

Par ailleurs, deux cas de contamination par le VIH lors de transfusions de composants sanguins ont été identifiés en 2026, une première depuis six ans, a indiqué l'institut central de recherche en épidémiologie de Rospotrebnadzor.

Interrogé par le média Current Time, le consultant international sur le VIH Alexeï Verter estime que l'arrivée massive à l'hôpital de personnes porteuses d'infections non diagnostiquées révèle que *"le processus infectieux dans la pays est latent, caché"*. Selon lui, un très grand nombre de personnes ignorent ainsi qu'elles sont infectées.

### Moins de décès, mais davantage de personnes infectées

Malgré le recul de l'incidence du VIH et de la mortalité qui lui est associée ces dernières années en Russie, le nombre de personnes infectées continue d'augmenter, relèvent les experts de Medvestnik. Selon les statistiques, chaque décès imputé au VIH correspond à une nouvelle infection et demie. Autrement dit, le nombre de personnes *"vivant avec le VIH continue de croître constamment"*, explique l'épidémiologiste Natalia Ladnaïa.

Cette amélioration fait suite à une longue période de hausse de l'incidence. Mais depuis trois ans, les taux de mortalité et de mortalité parmi les personnes vivant avec le VIH sont en recul. Selon les premières données de l'experte, cette tendance devrait se poursuivre en 2026. Elle appelle toutefois à la prudence : *"la dynamique peut rapidement changer"*.

Ces dernières années, le nombre de décès liés au VIH en Russie s'est établi entre 30 000 et 34 000 par an. Un niveau particulièrement élevé, souligne la chef du département de recherche sur la prévention et la lutte contre le sida du Centre de recherche de Rospotrebnadzor : *"Seuls 15 pays dans le monde enregistrent plus de 15 000 décès parmi les personnes vivant avec le VIH, et la Russie en fait partie."*

*"Les taux d'incidence du VIH pour 100 000 habitants les plus élevés de la région européenne sont enregistrés en Russie, en Ukraine et en Macédoine du Nord"*, indique de son côté Vassili Akimkine, directeur de l'Institut central de recherche en épidémiologie de Rospotrebnadzor, les efforts doivent davantage porter sur les personnes les plus exposées au risque d'infection, qui restent insuffisamment dépistées. Leur part a ainsi presque été divisée par deux : de 5,8 % en 2014 à 3 % en 2023.

Autrement dit, le nombre de tests augmente, mais le dépistage cible de moins en moins les personnes chez lesquelles la probabilité de détecter le VIH est la plus élevée.

### Sous-financement public

La persistance de l'épidémie de VIH, malgré le recul de l'incidence, continue de peser sur les dépenses de santé, souligne Natalia Ladnaïa. En 2025, les dépenses consacrées à la lutte contre le VIH ont atteint 279 milliards de roubles (2,86 milliards d'euros).

Selon l'experte, rien ne laisse présager une amélioration de la situation. La propagation du virus pourrait au contraire s'accélérer parmi les groupes traditionnellement vulnérables, mais aussi dans les régions frontalières de l'Ukraine, où la mobilité de la population est importante.

Rospotrebnadzor prévoit également une possible hausse de l'incidence et de la mortalité dans les districts fédéraux d'Extrême-Orient, du Sud et du Caucase du Nord.

Plusieurs blogueurs ont également alerté sur la propagation de maladies infectieuses, notamment du VIH, parmi les soldats russes engagés en Ukraine. Selon Anastasia Kachévarova, propagandiste pro-Kremlin, les autorités devraient *"vraiment se pencher sur la question : il existe une menace d'épidémie de maladies socialement dangereuses"*. L'hépatite, le VIH et la tuberculose se propagent actuellement au sein de l'armée et dans les régions proches du front, avant de *"gagner l'intérieur de la Russie"*, prévient-elle.

The Insider avait déjà rapporté qu'après l'occupation russe de territoires des oblasts de Donetsk et de Louhansk, les personnes vivant avec le VIH avaient été confrontées à des pénuries de médicaments indispensables. Le ministère russe de la Santé ne les avait pas intégrées à ses achats centralisés de traitements, tandis que certains patients avaient reçu des médicaments périmés.

La baisse du budget de la santé et la mobilisation des ressources au profit de l'effort de guerre contribueraient également, selon plusieurs observateurs, aux pénuries de matériel médical stérile à usage unique dans les hôpitaux publics.

D'autres médias russes soulignent que la plupart des bailleurs de fonds qui soutenaient les programmes de prévention du VIH auprès de la population générale et des groupes vulnérables ont quitté la Russie. L'État russe ne compensant pas suffisamment leur retrait, rapporte Current Time, citant Evgueni Pisemski, rédacteur en chef du média queer Parni+.

Par ailleurs, alors que 45 000 nouveaux cas de VIH ont été recensés en 2025, le projet de budget russe pour 2027 ne prévoit de financements supplémentaires pour les traitements que pour 30 000 nouveaux patients.

Suivez Euronews sur Google

## À découvrir également

Résistance aux antibiotiques : l'Europe face à une menace mortelle croissante

États-Unis : plus de 5 000 cas de rougeole en 2026, un record depuis 35 ans

Cambridge crée un vaccin anti-grippe aviaire à large spectre conçu par IA

Guerre Russie / Ukraine
VIH
Épidémie
Russie
les soins de santé
SIDA

## Discussion

euronews
PUBLICITÉ

## À la une



**Nvidia ouvre une enquête sur son patron après des soupçons d'espionnage chinois**



**Donald Trump évoque une rencontre avec Vladimir Poutine et Xi Jinping en Chine**



**Ukraine : les Européens s'invitent à la table des négociations à Abu Dhabi, annonce Barrot**



**UE : une délégation commune aux pourparlers Ukraine-Russie d'Abou Dhabi**



**Pologne : l'auteur de l'attentat de Cracovie est mort à l'hôpital**

PUBLICITÉ

## Les plus lus

1. **Russie : le VIH atteint un stade d'épidémie généralisée dans 27 régions**
2. **Capri: rare double trombe marine filmée au-dessus des rochers Faraglioni**
3. **Brésil : dix morts, dont cinq enfants, après la chute d'une voiture surchargée dans un lac**
4. **Golfe d'Oman : un cargo frappé par l'armée américaine, deux pétroliers en feu près d'Ormuz**
5. **Ukraine : les Européens s'invitent à la table des négociations à Abu Dhabi, annonce Barrot**

PUBLICITÉ

Recherche

Chercher dans les tags du jour

Guerre en Iran | Guerre en Ukraine | Donald Trump | Pologne | Marchés européens | Chine | Union européenne | Cinéma | Intelligence artificielle | Attaque terroriste | Bourses mondiales | Accident ferroviaire

**Thèmes**

EU News | Europe
Monde | Business
Planète | Next
Santé | Voyage
Culture | Vidéos
Programmes | Nos journalistes
Archives

**Services**

**Plus**

Copyright © euronews 2026